



# *Revue de Presse*

## *Semaine 38-2020*

***Du 14/09/2020 au 20/09/2020***

*Que s'est-il passé sur le territoire ?*



## *Sommaire :*

Commune de Blacourt.....	3
Commune de Labosse .....	4
Commune Saint-Germer de Fly .....	5
Commune de Sérifontaine.....	7

*Clïc gauche de votre souris pour vous rendre sur la  
commune de votre choix*

## BLACOURT

# Des bénévoles récompensés

Jean-Pierre Fouquier, maire de Blacourt, a remis une enveloppe à quelques jeunes de la commune le 26 août dernier pour les remercier de leur investissement. Une opération à l'initiative du maire qui utilise ses propres indemnités pour récompenser ces bénévoles.

Pendant quelques matinées cet été, ce sont cinq habitants entre dix et seize ans qui ont participé à l'entretien des espaces verts, au déménagement des locaux de la mairie ou encore à la rénovation de la chapelle du village. Pour Loïc, Benjamin, Jules, Cyprien et Noémie, cette activité a été « amusante » et leur a donné envie de réitérer l'expérience.

### OPÉRATION RENOUVELÉE À LA TOUSSAINT

Selon l'organisateur, « l'objectif est d'encourager les jeunes qui veulent s'engager pour la commune et participer à la rendre plus dynamique ».



Le maire, Jean-Pierre Fouquier, entouré de Loïc, Benjamin, Cyprien, Jules et Noémie devant la chapelle qu'ils ont repeinte.

D'après la maman de Jules et Cyprien, deux des participants, « cette expérience a été très enrichissante et leur a permis de se rendre utiles pendant les vacances ».

L'opération est renouvelée pendant les vacances de la Toussaint

pour aménager une ancienne cabine téléphonique en bibliothèque libre-service. Pour l'instant, huit bénévoles sont prévus, mais l'activité est ouverte à tous les enfants et adolescents de la commune qui souhaitent participer. ■ P.B.

## Succès pour la première édition de Nature en ferme

### COMMUNICATION

Pourtant organisée sur seulement la matinée, Nature en ferme a accueilli environ 200 personnes sur l'exploitation agricole de Servane et Adrien Dupuy, à Labosse.

Sous un beau soleil de ce dimanche, l'opération a parfaitement rempli son objectif : faire découvrir au grand public la biodiversité sur les exploitations agricoles. Chaque groupe de visiteurs, accompagné d'un agriculteur qui racontait son métier au cours de la balade dans les champs, a pu échanger ensuite avec de nombreux spécialistes : Laura Neels, conseillère en grandes cultures à la Chambre d'agriculture, Nelly Zaghdoudi, chargée de mission agronomie environnement à la Chambre d'agriculture, Lucas Baliteau, chargé de missions environnement au Centre permanent d'Initiatives pour l'environnement (CPIE), et Kevin Le Tohic, technicien coordinateur petit gibier à la



Départ en randonnée par petits groupes accompagnés.

Fédération de chasse de l'Oise. Les promeneurs ont également pu assister à une démonstration de labour à l'ancienne réalisée par Laurent Pollet, agriculteur au Coudray-Saint-Germer. De l'avis de tous, la randonnée a été très riche de renseignements sur l'exploitation de Servane et Adrien Dupuy où des haies ont été replantées depuis quelques années. On y trouve également des bandes de switchgrass (gra-

minée pérenne qui s'installe pour environ 20 ans), véritables nids pour les insectes auxiliaires et abris hivernaux pour les perdrix et faisans. En septembre, les moissons sont terminées depuis longtemps mais on pouvait encore voir ce dimanche dans les champs du tournesol, du maïs, de la betterave et des fibres de lin après rouissage.

En plus du grand public, Nature en ferme a également attiré les élus locaux : Martine Borgoo, conseillère départementale chargée en agriculture, Jean-Claude Duthion, maire de Labosse, Nadège Lefebvre, présidente du Conseil départemental de l'Oise, Denis Pype, conseiller régional en charge de la politique des bioressources, et Agnès Thill, députée de la deuxième circonscription de l'Oise. Cette belle matinée sous le signe de la biodiversité s'est clôturée par la possibilité de prendre son pique-nique sur place. Ce sont des centaines de sourires dissimulés sous leur masque qui ont remercié l'ensemble des par-

Participants pour cette matinée riche d'enseignement.

**Carine Vasseur**

Cette opération était organisée par la FRSEA Hauts-de-France et la FDSEA 60, en collaboration avec les JA 60, la Chambre d'agriculture, la Fédération de chasse et avec le soutien financier du Conseil régional Hauts-de-France.



Labour à l'ancienne avec du vieux matériel, par Laurent Pollet, du Coudray-Saint-Germer.



Kevin Le Tohic détaille les aménagements réalisés sur l'exploitation pour le petit gibier.



François Mellon et Patrice Maillard expliquent le rouissage du lin.



Découverte de la biodiversité et des insectes notamment, avec Lucas Baliteau.



Les participants écoutent la présentation de l'exploitation de Servane et Adrien Dupuy avant de partir randonner accompagnés d'un agriculteur.

## ■ SAINT-GERMER-DE-FLY

# PÈLERINAGE. En souvenir du fondateur de l'abbaye

Ce samedi 12 septembre, une vingtaine de pèlerins est partie du château de Vardes où a résidé Saint-Germer pour se rendre à l'abbaye.

L'abbaye de Saint-Germer-de-Fly a été fondée dans les années 630 par Gérémarus devenu ensuite Saint-Germer. Ce moine fut d'abord conseiller du roi Dagobert 1<sup>er</sup> mais renonça à sa charge pour prendre l'habit monastique et se retrouver à Vardes. Avec sa fortune personnelle, il faisait beaucoup pour les pauvres et décide un jour de construire un prieuré dont il sera le premier abbé. « **Lorsqu'il a fondé l'abbaye, Saint-Germer-de-Fly était un désert rural et le monument actuel était un petit prieuré qui est devenu**



Lectures sur le chemin du pèlerinage.

monastère au fil du temps pour arriver au monument actuel » explique Jean-Marie Bruyelles, organisateur du pèlerinage mis en place en souvenir du créateur du plus important monument du pays de Bray et le quatrième de l'Oise.

### En route...

Le samedi 12 septembre, ils étaient une vingtaine à participer au pèlerinage annuel depuis le château de Vardes jusqu'à l'abbaye. Sur le chemin, un arrêt était programmé à chaque calvaire pour un recueillement avec

des lectures lues par le diacre Gérard Kugelmann. Une pause pique-nique était également la bienvenue aux étangs des Tourbières avant de reprendre le chemin de Saint-Germer-de-Fly où une messe était célébrée par le père Okéké.

## REPAS. Les cheveux blancs à table

Ils étaient heureux les membres du comité des cheveux blancs de Saint-Germer-de-Fly, de se retrouver enfin après de longs mois où la situation sanitaire ne permettait pas de se réunir. Ces joyeuses retrouvailles, dans le respect des règles sanitaires, se sont effectuées lors du repas du club présidé par Jacqueline Fresser. Par mesure de sécurité, c'est à la porte du restaurant dans une ambiance guinguette avec l'accordéon de Jean-Claude Lajein interprétant Le Petit Vin Blanc et autres airs entraînants, que les invités attendaient le moment de passer à table.

Lorsque les trente convives furent réunis, la présidente invitait à s'asseoir pour un repas servi par Céline, Sylvain et l'équipe.



**Le comité cheveux blancs se retrouve après une longue absence**

Au menu, après l'apéritif arrivait la terrine maison suivie de la pintade sauce forestière et ses légumes. Pour le dessert et avant

le café, il y avait l'omelette norvégienne. Le sorbet était offert par l'établissement. Le repas se déroulait dans une ambiance de

fête. Que c'était bon de retrouver un moment de vie presque normal en cette période, surtout pour des aînés souvent esseulés.

## PORTRAIT. À Sérifontaine, Jean-Marc Ricoul a la sculpture dans la peau

Sculpter, une passion qui anime Jean-Marc Ricoul, un habitant de Sérifontaine depuis son plus jeune âge. Son rêve, pouvoir en vivre. Rencontre avec cet artiste dans l'âme.

En vous baladant à Sérifontaine, vous l'avez peut-être déjà vu à l'œuvre. Jean-Marc Ricoul, 58 ans, est un rêveur passionné qui attend que la notoriété vienne à lui sans vraiment chercher à l'inviter. Au fil de ses pérégrinations il s'est installé à Sérifontaine il y a une dizaine d'années.

Deux passions animent sa vie : la sculpture et l'orpaillage. « À l'origine, mon vrai métier est couvreur de monuments historiques. Mais c'est de la sculpture que j'aimerais faire mon métier », livre-t-il. Son appartement est rempli de ses œuvres. Il y en a tellement qu'il ne sait plus où les poser. Alors il en donne beaucoup aux personnes qui l'aident ainsi qu'à sa famille.

D'une simple pierre de taille, avec un marteau et un petit burin, de la toile émeri de finition, Jean-Marc sculpte des têtes de personnages mythologiques,

de bandes dessinées ou encore des animaux dont le détail et l'expression sont plus vrais que nature.

« Un petit cœur sur un balai »

Chez lui, il est possible de rencontrer Yoda, Lucky Luke, Pumba, un tigre, un Bouddha, des êtres mystiques et des dizaines d'autres sculptures toutes uniques.

Vous lui donnez un modèle, il le reproduit à l'identique en pierre de taille. Il peut aussi partir d'un dessin ou encore d'un petit animal avec lequel les enfants aiment jouer.

**Une première sculpture à 9 ans**

Sculpter, une passion née

lorsqu'il avait 9 ans. Jean-Marc raconte : « J'étais amoureux et ma première sculpture fut un petit cœur sur un balai que j'ai envoyé à ma dulcinée ». Depuis 40 ans, il sculpte régulièrement. « Actuellement, j'ai toutes mes journées pour travailler la pierre dans un petit local que la commune me loue ».

Dès que l'on aborde sa passion et sa manière de travailler, l'homme devient intarissable. « Au niveau de la sculpture, j'ai travaillé le bois, le plâtre, l'argile... Mais l'on m'a reproché que ce n'était pas des matières nobles. Alors il y a deux ou trois ans, j'ai travaillé la pierre de taille ». Et de préciser : « Il y a plusieurs sortes de pierres : de la tendre, de la semi-tendre, de la granitique. Celle que je sculpte est la même que celle qui a servi à construire les pyramides des pharaons ».

« Un contact pour que votre vie change »

Pour trouver des pierres, dont le coût est très élevé, 2 000 € le m<sup>3</sup>, Jean-Marc se rend dans une entreprise pour laquelle il a travaillé ou bien auprès de personnes qui ont des excédents de pierre et lui donnent, mais cela est rare.



Jean-Marc Ricoul et une petite partie de ses œuvres.

**Sa seconde passion : l'orpaillage**

Lorsqu'il veut s'évader un peu, Jean-Marc Ricoul joue les chercheurs d'or dans les Cévennes avec tout un matériel de spécialiste. « Je ne suis jamais tombé sur une pépite. Il n'y a pas de danger que je m'enrichisse » sourit-il. « Si je sais qu'il y a une possibilité

non pas de m'enrichir, mais vivre de mon art, je veux bien tenter l'expérience. Mais à chaque fois que je trouvais une galerie, elle fermait ».

Sa seule exposition fut cette voiture déposée dans une galerie à Paris. Une voiture en Siporex qui roulait, les phares s'allumaient, avec tous les accessoires. « Cela m'avait demandé des

milliers d'heures de travail ».

Toutefois Jean-Marc reste optimiste. « Parfois il suffit d'un contact pour que votre vie change de direction ». En attendant, il continue de sortir d'un bloc de pierre de taille une œuvre unique et réaliste comme ce petit lapin qui semble vouloir échapper, au gros poisson qui le regarde.



Jean-Marc aime tailler la pierre...

# REPRISE. Les boxeurs du Sérif'Boxe anglaise remettent les gants

Le mardi 9 septembre marquait la reprise des entraînements et cours de boxe au club de Sérifontaine. Une reprise un peu particulière en raison notamment des contraintes sanitaires.

Sérif'boxe, le club de boxe de Sérifontaine, est confronté à une situation difficile mais Fernand Miranda, président du club et trésorier départemental, reste optimiste malgré les événements, la contrainte sanitaire et la baisse substantielle de la subvention municipale. « Nous avons une rentrée compliquée du fait du Covid et des problèmes financiers puisqu'on nous a annoncé que notre subvention municipale va être largement amputée, peut-être de 60 ou 70 % ». Le club n'a aucune aide financière autre que la subvention municipale. « Nous allons faire avec » précise Fernand Miranda. La fédération française a fait un petit geste avec un remboursement de 80 € sur les organisations. Et cette année, le club ne paiera pas de premier droit d'organisation.

## Un protocole adapté

« La rentrée est l'occasion de faire la présentation et la visite, pour les nouveaux, du club et l'explication aux parents du protocole sanitaire. On n'a pas le choix, il faut s'adapter et désinfecter souvent. Après une année blanche, il faut se débarrasser du virus pour repartir » annonçait Brahim Ziouti, l'entraîneur des adultes.

Au niveau sanitaire, tout est donc en place pour que les séances d'entraînements se déroulent dans les meilleures conditions. « Nous avons mis en place une entrée principale et une sortie différente. Les vestiaires sont fermés. On ne peut que déposer son sac. Il faut venir en tenue et il n'y a pas de douche. Cela va être contraignant mais nous allons nous adapter » déclare le président.



Retour sur les rings au Sérif'Boxe anglaise de Sérifontaine.

À noter pour cette année, la mise en place d'un nouveau créneau supplémentaire pour les jeunes le mercredi de 18 h à 19 h pour les 6 à 10 ans afin d'éviter un trop grand nombre d'enfants par séance. « C'est une contrainte supplémentaire et cela oblige les entraîneurs bénévoles à faire des efforts et venir une journée de plus ». Autre changement, le

club prêtait des gants. Ce qui est maintenant impossible. Chaque boxeur doit avoir les siens. Le club va acheter un lot de gants pour les proposer aux adhérents. Pour ceux qui veulent découvrir sur une séance, il sera possible que le club prête des gants à la condition de les mettre avec des gants en latex en dessous. « Malgré tout cela, j'espère que nous aurons une saison

correcte » souhaite Fernand Miranda.

« Les combats devraient s'enchaîner »

Le point positif de cette rentrée est qu'à la suite du forum des associations, le club a eu beaucoup de demandes de pré-inscriptions. Le soir de notre visite, de nombreux nouveaux étaient présents alors que les « anciens » du club, à l'image de Sohan, boxeur depuis 7 ans et au club de Sérifontaine depuis 5 ans, pense déjà à l'avenir : « Mes objectifs sont les championnats des Hauts de France qui doivent se dérouler en octobre ou novembre. Ensuite les combats devraient s'enchaîner ».

Parmi les nouvelles pré-inscriptions, Franck d'Ons-en-Bray est venu en observation. « La boxe est un sport qui m'intéresse et m'attire depuis longtemps et comme c'est la rentrée, je suis venu voir comment cela se passe ».

Le club compte soixante adhérents avec trois entraîneurs diplômés : Brahim Ziouti pour les seniors, Bruno Mutevellian et Guillaume Halouze pour les jeunes. Mais aussi un juge arbitre chronométrateur, Alain Grousset, et Laetitia Pamelaere, déléguée officielle de la fédération.

■ Les entraînements se déroulent salle Casanova pour les amateurs et boxe loisirs du lundi au jeudi de 19 h à 21 h. La boxe éducative pour les jeunes a lieu le mardi et jeudi de 18 h 30 à 20 h. Boxe découverte pour les 6-10 ans le mercredi de 18 h à 19 h.

## TWIRLING PASSION. Un palmarès bien rempli



Le Twirling Passion porte haut les couleurs de la ville.

Deux titres de championnes départementales avec Charlotte Viger, cadette promotion et Cassidy Mahut junior 1 honneur, trois secondes places avec Clara Nodary en minime, Manon Dangoisse, cadette, et Jessica Mazzucotelli en junior, une troisième place pour Manon Laly, cadette, de nombreuses places dans les 10 premières, sont venues récompenser les efforts des jeunes filles du Twirling Passion de Sérifontaine lors de la saison écoulée. Mais ce n'est pas tout ! Au championnat régional, la cadette Flavie Dechaud remportait le titre, sa coéquipière Charlotte Viger prenait la troisième place et selon les catégories, sept filles terminaient dans les 10 premières. « C'est un bilan très satisfaisant et deux de nos licenciées étaient qualifiées pour le national qui n'a pu se dérouler pour cause de coronavirus » annonçait la présidente Sophie Gaudefroy lors de l'assemblée générale de l'association.

### Un club formateur

Mais le Twirling Passion ne se contente pas d'excellents résultats, c'est aussi un club formateur comme le rappelait Sophie Gaudefroy : « Avec 8 forma-

tions de juge et d'animateurs, 27 formations, une licenciée participant à la coupe nationale, trois participantes au championnat national individuel, une équipe au championnat national et avec nos deux sélectionnées de cette année, le Twirling Passion est un club qui avance même si la crise sanitaire a pu démotiver certaines adhérentes ».

La trésorière Mathilde Fossé faisait alors état d'un bilan financier sain, bien que le club ait beaucoup de dépenses pour les formations et les déplacements. « La situation financière est bonne et nous n'aurons pas de souci si l'on peut organiser un loto, sinon ce sera juste ».

Le bureau était reconduit pour une nouvelle année avec Sophie Gaudefroy à la présidence, Julie Gaudefroy au secrétariat, Mathilde Fossé à la trésorerie. La jeune Emy Falaise fait son entrée chez les membres et rejoint Nicole Barthélémy, Sandrine Caron et Marie-Christine Mahut.

■ Les entraînements ont repris le 7 septembre, le lundi de 17 h 30 à 19 h 30 et le samedi de 9 h à 11 h et de 11 h à 13 h.

## FORUM DES ASSOCIATIONS.

# Une vingtaine de structures étaient présentes

Afin d'offrir un large panel de possibilités, la Ville de Sérifontaine organisait le traditionnel forum des associations, avec 23 participants, au complexe sportif Bernard Leduc.

Un nombreux public s'est déplacé pour découvrir de nouvelles sensations auprès d'un club ou d'une association à l'image de Martine déclarant en

se saisissant d'un bulletin d'adhésion : « Je viens de découvrir la musculation et remise en forme grâce à ce forum. Je suis intéressée ». Durant le forum, plusieurs clubs présents proposaient diverses animations. Si la situation sanitaire préoccupe souvent les parents, ils recevaient toutes les informations rassurantes quant aux organisations de séances collectives au sein de chaque association, dont les protocoles seront adaptés à

leur activité.

Rencontrée sur le forum, Évelyne Collin, présidente du comité des fêtes, tenait à nuancer des propos tenus précédemment à l'encontre de la nouvelle équipe municipale. « Je ne voulais pas dire qu'il sera difficile de travailler avec la nouvelle municipalité mais néanmoins, j'attends toujours de rencontrer le maire ou l'adjointe chargée des associations » soulignait la présidente.